



voir le suivre dans la voie qu'il m'indiquait.

Ma visite à Glozel m'avait laissé une impression profonde dont je ne songeai nullement à faire mystère. La direction du *Correspondant*, informée indirectement, et qui connaissait d'ailleurs un compte rendu sommaire signé de mon nom dans la *Vie catholique*, m'offrit alors d'exposer à ses lecteurs en quoi consistaient les découvertes de MM. Morlet et Fradin. Ce me fut une occasion de les étudier avec plus de soin, en lisant à peu près tout ce qui s'est publié à ce propos, et de me convaincre à nouveau qu'elles ne provenaient d'aucune supercherie. Plus tard l'occasion me fut donnée d'assister à l'exploration complète d'une tombe (21 juin 1927); mes premiers sentiments furent encore renforcés. Je rédigeai alors l'article qu'on me demandait sur *L'énigme de Glozel*; des circonstances tout à fait indépendantes de ma volonté ont empêché qu'il ne parût avant le 10 novembre. J'y ai donné les principales raisons de ma croyance à l'authenticité des fouilles. Il m'est facile de les résumer ici, avec quelques autres que me suggère la polémique engagée sur ce sujet depuis le commencement de l'été.

Pourquoi je crois à Glozel :

Parce que, contrairement à la plupart de ses détracteurs, j'y suis allé; j'ai vu le terrain et les tranchées qu'on y a pratiquées; j'ai tenu dans mes mains les objets qui en sont sortis;

Parce que j'ai longuement interrogé le docteur Morlet, de vive voix ou par lettres, et que rien ne m'a paru oblique dans sa manière d'agir;

Parce que ses anciens maîtres de Clermont, qui le connaissent depuis son enfance, et aussi ses confrères de Vichy, m'ont rendu de sa valeur intellectuelle et morale le témoignage le plus favorable;

Parce que la famille Fradin est très estimée dans le pays;

Parce que les objets déterrés dans son champ sont tellement extraordinaires pour la plupart que, pour en imaginer de pareils, ce ne serait pas trop de toute la science et de tout l'esprit d'invention des préhistoriens les plus avertis;

Parce que l'outillage nécessaire pour les exécuter serait impossible à dissimuler dans un hameau de quatre maisons où tout se voit, où tout le monde se connaît;

Parce que, si l'on suppose un faussaire étranger à Glozel, les allées et venues de ce personnage ou du jeune Fradin ne sauraient passer inaperçues des voisins; la police, qui a, paraît-il, surveillé le jeune homme, n'a rien noté de suspect;

Parce que la quantité des objets exhumés contredit l'hypothèse de la fraude; on fabrique une belle pièce, dont on espère tirer une somme importante; un faussaire risquerait trop de se trahir en livrant ainsi des séries entières;

Parce que des racines de fougère en transperçant un vase, une brique, etc., attestent qu'ils dormaient depuis longtemps dans l'argile d'où on vient de les retirer;

Parce que l'introduction récente des objets laisserait des traces indéniables, tandis que presque tous les savants qui ont interrogé ce sous-sol ont reconnu un terrain vierge;

Parce que le conduit signalé par M. Vayson de Pradenne comme aboutissant à un petit galet perforé ne pouvait être qu'accidentel, dû sans doute à un rat ou à une taupe; la commission d'enquête en a rencontré plusieurs du même genre, qui n'aboutissaient à rien;

Parce qu'il serait ridicule de supposer que tous les objets introduits par un seul trou auraient pu à peu cheminé sous terre pour venir occuper les diverses places où on les découvre; ridicule également de penser que les grosses pièces (galats, idoles, vases, briques, etc.) aient pu être introduites de cette façon;

(1) Voir le *Temps* des 13, 16, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 29 et 30 novembre.

M  
ti  
de  
foi  
ana  
outa  
para  
agiss  
une  
soult  
infé  
mett  
goiti  
ques  
path  
l'ex  
pres  
dant  
U  
rine  
mie  
caus  
7,5  
de r  
les  
ces  
pab  
A  
refa  
du  
SY  
La  
M  
phi  
S  
bre  
de  
cel  
a t  
neu  
tat  
m  
w  
me  
cou  
lar  
hot  
en  
jus  
pe  
syl  
dat  
l'ini  
l'ad  
de  
ém  
A  
la s  
mak  
somi  
Le  
lui o  
tion  
lettr  
Int  
et, a  
et de  
en M  
litter  
verte  
M.  
souve  
recon  
ses co

Bibliothèque Maison de l'Orient



173844

Parce que c'est vraiment abuser de notre crédulité que de dire, comme M. Vayson de Pradene — je le cite textuellement : « Le truffage du terrain est fait au fur et à mesure des fouilles », ou encore : « Pendant que l'on va déjeuner ou dormir, le terrain s'enrichit à nouveau » ;

Parce qu'il ne suffit pas pour avoir raison de faire une pirouette en parlant de « l'Esprit de Glozel » ;

Parce que les adversaires de Glozel, dont j'ai lu, il me semble, à peu près tous les écrits, ont toujours fait porter la discussion sur des détails, au lieu de la placer sur son vrai et large terrain et d'envisager la possibilité ou l'impossibilité matérielle de la fraude ;

Parce que les réponses faites à leurs objections par le docteur Morlet et ses partisans m'ont en général paru convaincantes ; qu'il demeure des difficultés à éclaircir, je le reconnais volontiers, mais ce n'est pas une raison pour tout nier ou tout suspecter ;

Parce qu'il est entièrement contraire au véritable esprit scientifique, sinon de dire, du moins d'agir comme si l'on pensait : je ne comprends pas, donc, c'est faux ; la science doit être toujours prête à se renouveler pour approcher de plus en plus de la vérité ;

Parce qu'enfin, n'étant pas préhistorien, n'ayant donc aucun système personnel à défendre dans la querelle engagée, il m'est particulièrement aisé d'envisager cette affaire d'une façon toute désintéressée.

AUG. AUDOLENT,

doyen de la faculté des lettres de Clermont-Ferrand.